

Note de Mise en scène

Jusqu'à quel point la fin justifie-t-elle les moyens ? Peut-on se dire amoureux et user de son pouvoir pour enlever sa maîtresse, mettre tout en œuvre pour détruire son amour de jeunesse, y parvenir, la rendre amoureuse de soi et l'épouser sans qu'elle ne sache rien de toutes les manigances qui l'ont conduite sur l'autel ?

Il semblerait à première vue que *La Double inconstance* soit une pièce optimiste, lumineuse, dans laquelle 2 amoureux quittent leur amour de jeunesse, un amour innocent, enfantin, pour vivre un amour adulte, conscient avec une personne qu'ils ont choisie ; Silvia va certes quitter Arlequin, mais son amour pour le prince est plus fort, plus solide ; elle perd son innocence et accède à la maturité....

Mais comment le Prince est-il parvenu à ses fins ? En travestissant son identité, en faisant enlever Silvia, puis en chargeant Flaminia de détruire son amour pour Arlequin, au cours d'une véritable machination à laquelle il mêle toute la cour, sans exception !

Silvia va donc épouser le Prince... Mais ensuite ? Que se passera-t-il ? Qui est véritablement son époux ? Le connaît-elle, au fond ? A-t-elle conscience de ses mensonges ? De tout ce qu'il a fait pour la posséder ? Sait-elle que tout son entourage a exécuté ses ordres par pur jeu pervers ?

Le Prince est excusé parce qu'il est sincère dans son amour, mais surtout parce qu'il réussit. Et l'inconstance de Silvia et d'Arlequin semble être de pure nature. « Si l'amour se menait bien, on n'aurait qu'un amant ou qu'une maîtresse en 10 ans ; il est de l'intérêt de la nature qu'on en ait 20 ou davantage », dit Marivaux.

Voici donc une pièce complexe qui n'est pas une moralité et qui ne prétend pas révéler les leçons d'une sagesse.

La Double inconstance est plutôt un examen impartial de la condition de l'amour, lorsque tiré du monde utopique de la « campagne », il se trouve confronté avec les réalités de la société moderne.

Aucune pièce de Marivaux n'est plus dense ni plus dépouillée. Voilà pourquoi nous avons voulu alléger au maximum le décor et les costumes. Il fallait des lignes pures et sèches, sans aucune fioriture.

Sur scène, des cubes, des cercles, des colonnes serviront de table, de siège, de trône, de tout ce qui est nécessaire.

Nous avons voulu mettre l'accent sur le complot fomenté par le prince et Flaminia et exécuté par l'ensemble des courtisans. C'est pourquoi le décor est en mouvement permanent, il va et il vient, il avance et revient en arrière au gré des sentiments des personnages, dans une chorégraphie exécutée par l'ensemble des courtisans. L'unité de lieu est rompue pour emmêler l'intrigue. Un sol rond réduit l'espace de jeu, créant ainsi un sentiment d'enfermement, de bocal. Tout autour, la cour peut observer l'évolution de la machination. La scène devient alors le lieu de l'expérience.

Quant aux costumes, unis et noirs pour la cour, colorés pour Arlequin et Silvia, ils garderont, eux aussi, des formes épurées et élégantes.

Cette pièce est d'une abstraite perfection. Rien ne doit venir troubler le fil tendu de l'intrigue.

L'Equipe

Karine TABET , *Flaminia (c'est aussi elle qui met en scène)*



Metteur en scène, mais aussi auteur et actrice, elle est issue de l'école du Studio-théâtre de Jean-Louis Martin-Barbaz, à Asnières, dont elle intègre la compagnie de 2000 à 2002.

En 2003, après l'obtention d'un DEA sur les Arlequins chez Marivaux, elle signe sa première mise en scène : *l'île des Esclaves* (de Marivaux), qui sera joué une trentaine de fois partout en France, puis ce sera *Mort accidentelle d'un anarchiste* (de Dario Fo), en 2006, et *Auschwitz et après, une connaissance inutile* (d'après Charlotte Delbo) en 2007.

Comme comédienne, elle travaille avec **Jean-Louis Martin-Barbaz**, dans le *Cercle de craie Caucasienn* (de Brecht), *le dîner Bourgeois* (d'Henri Monnier) et *La cuisine* (d'Arnold Wesker) mais également avec **Edmond Tamiz**, **Hervé Van der Meulen**, **Jean-Marc Hoolebecq** et **Patrick Paroux** qui la dirigent dans plus d'une dizaine de spectacles, (*Bajazet* de Racine, *Les Chemins de Fer* de Labiche, *Les Mariés de La Tour Eiffel* de Cocteau, *l'assemblée des femmes* d'Aristophane, entre autres). Elle participe aux festivals de Cormatin 2000, 2001 et 2002. Elle travaille ensuite sous la direction de **Serge Kribus** (*Macadam Love*), **Jean Tarony** (*Ce qu'on peut*, de P. Stan) et **Vincent Caire** (*La Locandiera*).

Elle est également l'auteur de 2 pièces : *De l'autre côté* (édition Séguier), co-écrit avec **Franck Cadoux** et *A l'ombre...*, (édition Les Quatre vents) lue récemment au théâtre Montparnasse et en cours de création, sous la direction de **Jean-Claude Idée**

Vincent Caire – *Arlequin, Collaborateur à la mise en scène*

Après une formation de comédien au conservatoire de Versailles, puis au studio théâtre Jean-Louis Martin-Barbaz, à Asnières il intègre la compagnie du studio avec laquelle il joue sous la direction de **J-L. Martin-Barbaz** (*La cuisine* d'Arnold Wesker et *La Noce chez les petits Bourgeois* de Brecht), **Hervé Van der Meulen** (*Les chemins de Fer*, de Labiche), **Patrick Simon** (*L'assemblée des femmes*, d'Aristophane), puis il joue une trentaine de spectacles avec des metteurs en scène tels que **Damien Coden** (*Les Vilains*, d'André Gille), **Jean-Daniel Laval**, avec qui il joue une quinzaine de pièces dont *le Malade imaginaire*, *le Bourgeois gentilhomme*, *le Médecin malgré lui*, de Molière, *la dispute* de Marivaux, ou encore *Le Marchand de Venise*, de Shakespeare ou encore **Armel Veilhan** (*La mémoire de Grenade*, de M. Del Castillo et *Comme il vous plaira*, de Shakespeare). La double inconstance est la 4^{ème} pièce où il est dirigé par **Karine Tabet**, après *L'île des Esclaves* (Marivaux), *Mort accidentelle d'un anarchiste* (Dario Fo) et *Auschwitz et après* (Charlotte Delbo). Au cinéma, il joue sous la direction de **Laurent Cantet** dans *Entre les murs*, qui obtient la Palme d'or à Cannes en 2008.

Damien Coden, *le Prince*

Il découvre le théâtre à 22 ans et suit une formation classique au CNR de Versailles, qui l'amène à travailler très vite au théâtre Montansier, sous la direction de **Francis Perrin**, dans *les Fourberies de Scapin* (de Molière), puis auprès de **Jean-Daniel Laval** qui le dirigera dans une trentaine de pièces, dont *Le Vol d'Icare* (de R. Queneau), *En pleine mer* (de Mrozek), *La Puce à l'Oreille* (de Feydeau), *Maître Puntilla et son valet Mati* (de Brecht), ainsi qu'une dizaine de pièces de Molière. Il rencontre alors **Denis Llorca** qui le dirige dans *Le Singe égal du ciel* (de D.Llorca). Puis il travaille avec **Vincent Caire** (La Locandiera). Parallèlement, il met en scène et interprète *En attendant Godot* (de Beckett), *Une aspirine pour deux* (de Woody Allen) et *Les vilains* (d'André Gille), qu'il joue dans plusieurs théâtres d'île de France. La double inconstance est sa 2^{ème} collaboration avec **Karine Tabet**, après *Mort accidentelle d'un anarchiste*.

Franck Cadoux, *Trivelin*

Il débute dans la compagnie du studio Jean-Louis Martin-Barbaz, à Asnières. Il y joue *La noce chez les petits bourgeois* et *Le cercle de craie caucasien* (de Brecht), *Le dîner bourgeois* (de Monnier) et *La Cuisine* (de Wesker) dirigé par **Jean-Louis Martin-Barbaz**, *L'assemblée des femmes* (d'Aristophane), dirigé par **Patrick Simon**, puis *Les mariés de la Tour Eiffel* (de Cocteau) mis en scène par **Hervé van der Meulen** et **Jean-Marc Hoolebecq**. Il travaille ensuite sous la direction de **Laurent Mose** (*Focus*), **Philippe Chamaux** (*Orphée aux enfers*, d'Offenbach), **Salvino Raco** (*De Revolution Ibus*, d'après Saint-Augustin, et *Accadra nel nostro tempo*), **Karine Tabet** (*L'île de esclaves*, de Marivaux, *Mort accidentelle d'un anarchiste*, de Dario Fo, et *Auschwitz et après* de Charlotte Delbo), **Béatrice Bouault** (*Zig et More*, de Marine Auriol) et **Vincent Caire** (La Locandiera) Il est également le co-auteur de *De l'autre côté*, avec Karine Tabet, publié aux éditions Séguier.

Aurélie Babled, *Silvia*

Après 3 ans au conservatoire de Versailles, elle intègre l'école **Jean-Louis Martin-Barbaz**,

Mathilde Puget, *Lisette*

Après 3 ans d'étude au conservatoire de Versailles, elle joue très vite sous la direction de **Damien Coden** et **Cédric Miele** dans *Une Aspirine pour Deux* de Woody Allen, puis *Les Vilains*, d'André Gille. Puis elle intègre la Cie de la Reine, au sein de laquelle **Jean-Daniel Laval** la dirige dans de nombreuses productions, dont *Le Vol d'Icare* de Queneau, *La Puce à l'Oreille* de Feydeau, *Maître Puntilla et son valet Mati*, de Brecht, *Le marchand de Venise*, de Shakespeare, ainsi qu'une dizaine de pièces de Molière, dont *Les Fourberies de Scapin*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *l'amour Médecin*, *Dom Juan*, et plusieurs spectacles pour enfants, comme *La Famille Kivibien* et *la boîte à Musique*, **d'Anne Kellen**, ou *Le Petit Monde de Guignol*, un spectacle qu'elle a déjà joué plus de 120 fois. Par ailleurs, elle joue également sous la direction de **Tiphaine Vaur** (*Amphitryon*, au théâtre du Ranelagh) et de **Vincent Caire** dans *La Locandiera*.

Cédric Miele, *Le Seigneur*

Après une formation suivie au conservatoire de Versailles, Il joue et co-met en scène avec **Damien Coden** *En Attendant Godot* de Beckett puis *Une Aspirine pour Deux* de Woody Allen, puis *Les Vilains*, d'André Gille. Sous la direction de **Jean-Daniel Laval**, il joue ensuite des spectacles aussi variés que *Silence en Coulisses* de Michaël Frayn, *Le Vol d'Icare* de Queneau, *La Puce à l'Oreille* de Feydeau, *Le Marchand de Venise*, de Shakespeare, *La Montansier* d'**Anne Kellen**, *Le Petit Monde de Guignol* et *La Famille Kivibien* des spectacles pour enfants, ainsi qu'une dizaine de pièces de Molière, dont *Les Fourberies de Scapin*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Le Malade Imaginaire*, *Le Médecin Malgré lui*, ou *l'avare*. Puis il joue *Amphitryon* au théâtre du Ranelagh, sous la direction de **Tiphaine Vaur** Il travaille pour la première fois avec Les Nomadesques sous la direction de **Karine Tabet**, dans *Mort accidentelle d'un anarchiste*, puis ce sera *La Locandiera*, mis en scène par **Vincent Caire**.

La lumière :

Marc Gingold

Présent très régulièrement l'équipe du théâtre Montansier, Marc Gingold a participé à la création lumière d'une dizaine de pièces sous la direction de **JeanDaniel Laval**. Parallèlement, il a créé les lumières d'une trentaine de spectacles, dont *Auschwitz* et après, mis en scène par **Karine Tabet**, *Ecrits d'Amour*, avec **Bernadette Lafont**, *Correspondance* de Nelly Sachs à Paul Celan, avec **MarieJosé Nat**, *Hugo* à deux voix avec **Romane Bohringer** et **Isabelle Carré**. Il est aujourd'hui le régisseur général en tournée de **Dau et Catella**.

La compagnie

La Compagnie **Les Nomadesques** s'est créée en 2002 autour de quelques comédiens issus de la Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz.

J'en assure aujourd'hui la direction artistique et signe donc l'essentiel des mises en scène : *L'Ile des esclaves* de Marivaux (en 2003), *Mort accidentelle d'un anarchiste* (en 2006) et *Auschwitz et après, une connaissance inutile* d'après des textes de Charlotte Delbo en (2007).

Une question est au centre de ma recherche : quelle place avons-nous dans une réalité qui ne sera jamais la nôtre et que se cache-t-il derrière le « masque de politesse que s'ajustent les vendeuses en même temps qu'elles enfilent leur tenue de vendeuse », comme disait Charlotte Delbo ? Chaque pièce que nous avons créée se présente sous une forme très différente (conte philosophique, farce, monologues), mais interroge toujours des personnages en marge qui nous éclairent sur le sentiment de chacun d'être « hors de la vie », hors de la société ou à sa frontière. Et c'est cette frontière qui nous intéresse tout particulièrement.

Aujourd'hui, je souhaite continuer ce travail de recherche à travers la mise en scène de mes propres textes : *De l'autre côté* que j'ai co-écrit avec Franck Cadoux et *Vous m'avez écrit...*, lue au théâtre du Ring, à Avignon, en novembre 2007.

Par ailleurs la compagnie est ouverte à d'autres metteurs en scène (Alexandra Nicolas-Chartillange et Marielle Baus ont monté *Victor Hugo et les femmes* en 2003 et Vincent Caire, *La Locandiera* de Goldoni en 2007) et s'investit dans la formation théâtrale des adultes et des jeunes.

Nous avons depuis créé 4 nouveaux spectacles :

Mort accidentelle d'un anarchiste de Dario Fo en 2006. Ce spectacle a reçu un excellent accueil lors du mois Molière à Versailles et sera repris un mois et demi au Théâtre du Ranelagh à Paris à partir de février 2008.

Auschwitz et après, une connaissance inutile, d'après des textes de Charlotte Delbo, qui raconte l'impossibilité des survivants des camps à se réadapter au monde des vivants. Ce spectacle a été créé en 2007 au théâtre de Fontenay-le-Fleury.

La locandiera, de Goldoni, en 2007. Créée au chapiteau de Porchefontaine, dans le cadre du mois Molière, elle a connu un vif succès qui lui a valu d'être reprise au théâtre Montansier en 2009, faisant salle comble pour les 5 représentations.

Compagnie *Les Nomadesques* – 5 rue Abel – 75012 Paris Tel : 01 42 52 95 27 ou
06 61 97 07 58 – mail : **nomadesques@neuf.fr**
N° SIRET : 443 107 032 000 23 Licence de spectacle n° 75/02343
n° de déclaration en préfecture : 00155249

Fiche technique

Le spectacle : Durée totale : 1 heure 45 sans entracte.

Le décor : en cours de construction, il sera facile à entreposer

Le plateau : Espace scénique minimum :
Ouverture : 5m 50 – profondeur : 4m 50
Hauteur : 3m 00–
Pendrillonner la scène si possible

Le son : Une platine MD ou un lecteur CD, un ampli et des enceintes.

La lumière : Plusieurs versions sont possibles, suivant la taille et le nombre de projecteurs dont dispose la salle. Il existe un plan « idéal », prévu pour une salle avec 48 circuits. Il existe une version pour une salle à 24 circuits, et une autre pour une salle avec uniquement 8 P.C.

Le Montage : Prévoir deux services de montage, pour la lumière, le jour de la représentation. Si le spectacle se joue plusieurs jours de suite, en alternance avec d'autres, une fois la lumière installée, possibilité de monter le décor en 15 minutes, idem pour le démontage.

Le démontage et le chargement : A l'issue de la dernière représentation. Prévoir une heure, à partir des saluts.

Besoins en techniciens : Prévoir un ou deux électros pour le montage (une journée).

Contacts techniques : Marco : 06 14 70 37 07 gingoldmarc@club-internet.fr

Conditions de vente

Prix du spectacle :

2500 euros

Possibilité d'une co-production

Défraiements :

Pour Paris et la région parisienne :

Transport du décor : 200 euros

Pour la province :

Transport et hébergement pour 7 comédiens + 1 technicien (voire 2 techniciens)
A négocier.

Prise en charge de l'hébergement par la compagnie dans certaines régions.

Contacts

Vincent caire

2 rue Gustave Rouanet

75018 Paris

Tel : 01 42 52 95 27 / 06 61 97 07 58

Mail : caire.vincent@neuf.fr

nomadesques@neuf.fr